

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie
PAR JEAN DE LA GLEBE

XXV
Ou Ch'niquy est applé

au secours
A l'étable les travaux achevaient et tout le monde voulait savoir pour quoi les deux ouvertures béantes entre les châssis vitrés, c'est-à-dire entre les châssis de couche chaude qui ornaient maintenant le mur sud et s'éclairaient.

Pressé de questions, le Sauvage se contentait de répondre qu'il lui manquait quelque chose, puis ne gardait furtivement Madame Pinette. Cette dernière ne disait rien, mais paraissait assez embarrassée. L'arrivée de la mère Parlaplein sauva la situation, tout en corsant d'abord.

"Tenez", fit-elle tout d'une haleine, en remettant le cois à Mme Pinette, "Monsieur le curé vous envoie ça. Puis y est pas content! Ça me surprendrait pas de le voir arriver d'une minute à l'autre. Y serait venu tout de suite si y avait pas tant de presse pour la confession. Vous comprenez que j'me suis dépêchée de vous monter ça avant qu'y arrive. Vo' mari à l'air si abattu, c'pauv'homme! Il m'en a fait des recommandations!... Vous dans le village, y disent toute qu'y savent pas comment ça va revier d'affaire là! Y en a plusieurs qui pensent que ça pourrait bon aller mal surtout si le curé s'en mêle! Et y paraît qu'y va en faire une prêche demain!..."

—Eh! Eh! la mère, interposa le père Tremblay, vous en faites pas un peu?
—Qui ça, moi?
—Oui, vous. Vous en rajoutez pas un p'tit brin?
—Moé en rajouter? Pour quise que vous me prenez?
—Y avez vous seulement parlé au curé?
—Ben mon gusu seigneur! je penserais que j'y ai parlé! je sors de la confession!...

—C'est à confesse, que le curé vous à dit tout ça, demanda l'un des fils Tremblay, gonailleux reconnu, qui avait déjà eu maille à partir avec la vieille.
—Toi mon grand élingué, viens pas m'chaler!... Tes t'encore trop jeune pour faire le tour de mon jardin! Oui, ris, ris... Eh visage! T'es bon assez r'négat pour parler au yâbe toi aussi... espèce de Ch'niquy!...

(A Suivre)

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à Page Agricole
Le Madawaska
Edmundston N. B.

Le meilleur Tonique
c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout

L'hygiène à la campagne... et ailleurs Histoire de deux messieurs de la ville, d'une jeune fille, de ses quatre frères et d'un pot de cristal

N'importe quel médecin dira aux lecteurs du "Bulletin de la Ferme" que l'habitude de cracher par terre dans les maisons ou dans les locaux publics est un des plus terribles agents de propagation de la tuberculose. Le crachat, desséché, se pulvérise, circule dans l'air, s'absorbe, comme toute autre poussière, par les pommons. Même quand il ne provient pas d'un tuberculeux, il porte en lui des germes d'infection de toute sorte: il est en effet assez logique que l'individu assez malpropre pour projeter sa salive tout autour de lui soit aussi celui qui prend le moins de soin de sa personne. Le bureau provincial de la Santé a constaté que nulle part en notre pays la tuberculose n'est plus répandue que sur certains points de la côte gaspésienne, où les hommes, durant la saison de pêche, passent dans des "chaffauds" sans air, à fumer cracher par terre, tout le temps qu'il ne soit pas sur l'eau. A Montréal, bien que le casier sanitaire du logement n'existe pas, la Santé Municipale connaît des cas où des familles se sont succédées dans certaines maisons pour s'y éteindre l'une après l'autre comme frappées de la peste: les germes semés par une première famille, souvent par une seule personne, faisaient leur œuvre. Or je ne sais ce qu'il en est aujourd'hui des ouvriers des villes, mais durant un séjour de quelques semaines que je faisais l'été dernier à la campagne, dans la région du golfe, j'ai vu tout autour de moi et dans les villages comme dans les "rangs", des hommes qui, à la maison, au bureau de poste, à l'église crachaient par terre. Les femmes protestaient, se plaignaient, le curé rappelait les coupables à la propreté, au respect du saint lieu, le maître de poste avait affiché dans un coin de son bureau une timide défense: rien n'y faisait. Il me revient même à ce sujet un souvenir qui me paraît comporter son enseignement.

En compa nie de mon ami Ruffin Latour, riche marchand des paroisses d'en haut, je faisais une randonnée d'auto sur le littoral. Sur le soir nous eûmes une crevasion, la deuxième depuis le matin. Le garage le plus proche étant à quelque distance, nous décidâmes de demander l'hospitalité à la première ferme, pendant qu'on irait en voiture chercher un pneu. C'était une belle grande maison neuve, en bois nature à peine bruni par le temps: un fournil d'un autre âge, affalé dans le coin de la cour, indiquant que l'habitant venait de se rebâtir. L'aisance se marquait encore à d'autres signes, notamment à la présence, sur la galerie, de trois bidons à l'air de vingt gallons, qui attendaient évidemment la traite du soir. Latour régla la question du logement avec la fermière, pendant que, de mon côté, je jetais un coup d'oeil sur le domaine. Le père et trois robustes gars, dont deux hommes faits, rentrèrent bientôt des champs. Un quatrième fils, âgé de seize à dix sept ans, arriva par la grande route, conduisant un cheval qu'il avait été faire ferrer à neuf. De derrière les vaches assemblées dans le parc (les gens du pays pro-

noncent "par") surgirent deux grandes filles, l'une robuste et rougeaud, l'autre mince et un peu pâlotte, comme d'une autre famille, chacune se raidissant sous la charge de deux grandes chaudières de lait écumeux. Nous nous présentâmes, on se presenta: nous étions chez le maire de Saint Exéphonse, M. Pacôme Lachance.

Je crus me rappeler ce nom parmi les candidatures agrariennes dont les journaux faisaient quelquefois mention. Comme, de mon côté, je n'avais jamais caché ma sympathie pour la classe agricole, nous fûmes les bienvenus. On sortit en notre honneur la nappe la plus fraîche. Nous soupâmes dans la "salle" (à la campagne on dit le midi), d'une omelette, de laitue à la crème et de confitures de rhubarbe. Notre hôte voulut bien partager le repas avec nous, cependant que garçons et filles se restauraient à la cuisine d'une soupe aux choux, de lard froid et de pomme de terre. Madame Lachance s'excusa du pain, cuit de ses mains. Elle s'excusa de l'omelette: "En été disait elle, on a guère le temps de cuisiner." Elle s'excusa encore de la laitue, un peu dure, à son goût. Elle s'excusa des confitures (elle disait, en effet, comme une Canadienne du grand monde, "des confitures") Elle s'excusa de l'eau, du lait, d'autres chose encore. Bref, elle s'excusa de tout à profusion, comme si tout n'était pas appétissant et délicieux. Mon compagnon avait été querir dans l'auto une bouteille de Dewar.

Il offrit un petit verre à M. Lachance qui n'en prit qu'une goutte et "seulement pour nous saluer", puis à la jeunesse. Les demoiselles refusèrent, cela va sans dire. Le "salon" se trouvait par hasard fermé pour cause de grand ménage; Mme Lachance nous invita à veiller dans la "salle" invitation qu'elle agrémenta de nouvelles excuses; M. Lachance, qui à plusieurs reprises, durant le repas, avait tenté d'orienter le discours vers la politique, me demanda nettement ce que je pensais des dernières élections. Je parai le coup de mon mieux, sans pouvoir esquiver tout à fait. Les demoiselles s'assirent côte à côte, le buste rigide, sur un canapé, M. et Madame Lachance, mon compagnon et moi-même, sur des chaises bercantes au dos couvert de tiges en dentelle ou d'une draperie de cretonne fixée par un gros noeud de ruban. La pièce n'étant pas très grande, deux des garçons passèrent de travers sur une marches par où l'on descendait à la cuisine, les deux autres à côté, dans le bas d'un escalier qui semblait conduire au grenier. Les hommes "allumèrent" et mirent leurs glandes salivaires en action, la conversation devint bientôt très animée. M. Lachance faisait le procès des hommes "de profession" en général, particulièrement des avocats, émettait des doutes sur la véracité des gens de plume, plaidait pour une représentation plus équitable des terriens dans le parlement. Les fils critiquaient très sensément les lacunes de l'enseignement agricole. Madame Lachance fit allusion aux scandales fréquents donnés dans les campagnes



Dr. F. Nicolle

Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU
No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur
F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Regenerateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N.B.

Are Red Rose Ads. read?

We often wonder-

The following letter appears to answer the question.

Halifax, N. S., January 26th, 1923.

Halifax Herald: Re your contest for display advertising. In my opinion, today's best advertisement is that which appears on page Thirteen, displaying "RED ROSE TEA." This ad., is noticed immediately on account of what it appears on the page, also the black ground and white letters. This cannot but be noticed. The wording is very brief, and would be read by most people reading this paper.

(Sgd.) L. J. FANNING,
60 Queen Street.

(Feb. 16.)

AVIS DE LEGISLATION

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de Ville de Grand Falls fera application à la Législature de la Province du Nouveau-Brunswick à sa prochaine session pour obtenir le passage d'une Acte de loi autorisant la Ville de Grand Falls d'acheter des terrains pour la construction de vingt-cinq mille Piastres (\$250,000) pour le but suivant: payer les frais d'installer un nouveau système d'égout dans la Ville de Grand Falls. Daté à la Ville de Grand Falls ce 27ème jour de janvier, A.D. 1923.

John M. KERRIE,
Soliciteur pour la Ville de Grand Falls.
sev. 9. 45. 2111111111

NOTICE

NOTICE is hereby given that Julia Tracey Kay, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, New Brunswick, presently residing at the city of Ottawa, Ontario, married woman, will apply to the Parliament of Canada, at the next session thereof, for a Bill of Divorce from her husband Earl Robert Kay, of the said Town of Edmundston, Denist, on the ground of adultery.

Dated at Ottawa, Ontario, this 10th day of January, 1923.
SMITH & JOHNSTON,
Ottawa, Ontario,
Solicitors for the applicant
Jan. 10 23

7 raisons majeures pour que vous les demandiez

1. Meilleure et différente.
2. Plus résistante et sûre.
3. Ne contiennent aucun poison.
4. Les rats ne les rongent pas.
5. Supérieures plus d'humidité.
6. Ne font pas de bruit quand on marche.
7. Conviennent mieux pour l'usage.

ALLUMETTES FEUILLE VERDABLE
THE CANADIAN MATCH CO. LIMITED, MONTREAL.